ARLES INFO

N°239 | FÉVRIER 2020 www.arles-info.fr

FERIAS 2020
UNE AFFICHE DE HAUT VOL
p. 7

SALON ARLES CAMPUS
POUR FAIRE SES ÉTUDES À ARLES p. 21

CINÉMA
TONY GATLIF
« LA CAMARGUE ET MOI »
p.14

RETOUR EN IMAGES
LES VŒUX AUX ARLÉSIENS
p. 2

VÉLO CLUB ARLÉSIEN
ROULEZ JEUNESSE p. 11

La nouvelle ambition
de l'École de la photo

p. 8 et 24

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les vœux du maire aux Arlésiens **la volonté, gage de réussite pour l'avenir**

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

En présentant ses vœux aux Arlésiens, le 16 janvier 2020 au Palais des Congrès d'Arles, le maire Hervé Schiavetti a souhaité pour sa ville et son territoire l'énergie d'une jeune génération pour porter des politiques publiques et des projets d'envergure. C'est la dernière fois, après trois mandats et 20 années consacrées à la ville d'Arles, qu'Hervé Schiavetti présidait cette cérémonie, devant de très nombreux Arlésiens et un parterre d'élus et de personnalités.

Le discours le plus significatif

Dans ce dernier discours qu'il a qualifié du *« plus significatif »*, le maire d'Arles a évoqué de grandes réussites, comme la création du Symadrem. Ce syndicat mixte d'aménagement des digues, est né des inondations de 2003 et de la souffrance des Arlésiens, mais assure aujourd'hui la sécurité des personnes et des biens, grâce aux gigantesques travaux menés face aux crues du Rhône. Le maire a retenu aussi la gestion municipale de plusieurs services publics ou encore les grands projets d'aménagements commerciaux et culturels, portés par des partenaires privés, comme celui de la fondation Luma au Parc des Ateliers. Cette institution culturelle amènera plus de 500 000 visiteurs en ville par an, qui s'ajouteront aux 800 000 qui fréquentent déjà notre ville. Le maire d'Arles s'est d'ailleurs félicité d'avoir conservé la gestion des monuments d'Arles, dont le succès de fréquentation est une source de revenus pour la ville. « *Ce que nous avons fait avec la photo, nous le ferons avec la Camargue et le développement universitaire* » a prédit le maire, qui rappelait ainsi que les activités autour de la photo (festival, école, galeries…), tout en donnant à la ville un caractère unique, génèrent une économie qui profite à tous les Arlésiens. « *Arles s'inscrit ainsi dans une dynamique de développement humain* » a conclu le maire.

À Saliers. Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Aux Alyscamps. Photo : F. Gardin / ville d'Arles

À Pont-de-Crau. Photo : F. Gardin / ville d'Arles

À Barriol. Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À Albaron. Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

À Monplaisir. Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

À Griffeuille. Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Au Sambuc. Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À Moulès. Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À Salin-de-Giraud. Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Au Trébon. Photo : F. Gardin / ville d'Arles

À Gimeaux. Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

FRANÇOISE PONSDESSERRE
DIX-HUIT ANS AU SERVICE DE TRINQUETAILLE

« *Je vous préviens, elle a du caractère.* » C'est ainsi qu'il y a 18 ans, Françoise Ponsdesserre a été présentée aux membres du Comité d'intérêt de quartier de Trinquetaille qui cherchaient un nouveau président. Pour être plus juste, il aurait fallu rajouter « *de l'énergie et de la ténacité.* » Le 13 janvier dernier, la présidente du CIQ de Trinquetaille depuis 18 ans s'est vue remettre la médaille de la Ville. Pourtant, elle était venue au CIQ pour assurer un interim : « *j'étais déjà au Comité des Fêtes et aux Amis du Vieil Arles, je ne savais pas si j'avais ma place au CIQ. Mais j'ai découvert qu'il y avait beaucoup du travail à faire.* » Si elle n'est pas native de Trinquetaille, cette « Roquettière » comme elle se définit a appris à aimer et comprendre son quartier et ses habitants. « *J'aime le contact, c'est enrichissant.* » Aussi, elle a toujours travaillé à créer du lien : avec les habitants, à travers des réunions mensuelles, un bulletin d'information, mais aussi avec les services municipaux, le Parc de Camargue, et tous les interlocuteurs nécessaires. Sous son impulsion, - « *mais pas toute seule, surtout, je ne suis pas madame Plus, c'est le travail de toute une équipe* » précise-t-elle - le CIQ a mis en place des rendez-vous culturels, participé à de nombreux Corso du riz (et a souvent remporté le premier prix), organisé des réunions thématiques sur la sécurité, la propreté… Et pris à bras-le-corps des dossiers aux enjeux locaux mais aussi nationaux, comme le contournement autoroutier, en association avec les autres comités d'intérêt de quartier. « *C'est un tel problème de sécurité et d'environnement, qu'on ne pouvait rester sans rien faire* » commente Françoise Ponsdesserre, qui sait que pour faire avancer ce dossier, il faut de la pugnacité. Elle regrette aussi de s'éloigner du Parc naturel de Camargue, alors que le territoire est confronté à un bouleversement d'envergure, lié au changement climatique. Mais elle se félicite d'avoir mener à bien la réalisation de la table d'orientation, installée sur le quai, et qui décrypte la plus belle vue d'Arles. À sa façon, comme elle a toujours procédé, elle est allée chercher les financements, les autorisations, le maître d'ouvrage, un à un, patiemment mais sans renoncer. Il y a trois ans, au moment de sa dernière réélection, elle avait prévenu le comité que se serait sa dernière mandature : « *je pense qu'il faut désormais un œil neuf, des idées inédites.* » Françoise Ponsdesserre ne renonce pourtant pas à l'action : elle aura désormais plus de temps pour sa famille, ses petits-enfants. Et pour elle.

DES CITOYENS HONORÉS POUR LEUR CONTRIBUTION AU RAYONNEMENT ET AU DYNAMISME D'ARLES

Comme il est de coutume, le maire d'Arles a tenu à honorer huit citoyens qui dans leurs domaines respectifs, portent Arles au plus haut. Brigitte Benkemoun, journaliste, est l'auteure de plusieurs ouvrages reconnus et salués par la critique, Laetitia Roscigno et Audrey Ségovic sont toutes deux créatrices de mode et contribuent à travers leurs boutiques et leurs activités à faire vivre le centre-ville. Tout comme Serge Rollin, à la tête du restaurant *la Mule blanche* depuis 27 ans. Ben Boucherf est un entrepreneur dynamique, installé en zone Nord tandis que Jean-Laurent Lucchesi, à la tête des Marais du Vigueirat, réussit à conjuguer l'accueil du public et la préservation d'un éco-système unique. Bruno Schnebelin, a rappelé être arrivé à Arles il y a 42 ans et s'être installé sur un îlot du Rhône « *où étaient nés ses enfants et l'association Ilotopie* ». *Ilotopie* est désormais une compagnie de théâtre de rue reconnue dans le monde entier. Enfin, le photographe Hervé Hôte (qui signe tous les portraits de dernière page d'Arles Info) contribue à la diffusion de la culture à travers deux lieux ouverts aux expositions et la création du festival *Été indien(s)*.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Ali Kodja a reçu la médaille de la ville à Gageron.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À Trinquetaille, Françoise Ponsdesserre, Michèle Champ, Sylviane et Marilain Auret et Franck Mata ont été mis à l'honneur.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À Raphèle, Denis Sgherri a été honoré pour son engagement associatif.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Brigitte Sanchez et son époux, Pierre-Arnaud Marie, Jacqueline Martin-Caille et Philippe Laugier ont été remerciés pour avoir rouvert la pharmacie de Mas-Thibert.

HUIT CANDIDATES POUR LE 24E RÈGNE

Elles partagent la passion pour le costume d'Arlésienne, un attachement farouche aux traditions du pays d'Arles et caressent, toutes, depuis l'enfance, un rêve : devenir Reine d'Arles. Ces huit jeunes femmes ont présenté un dossier, qui a été retenu par Festiv'Arles, pour succéder à Naïs Lesbros. Elles se sont présentées le vendredi 10 janvier 2020 aux membres du conseil d'administration du comité des Fêtes. Toutes venant du pays d'Arles, ce qui est un critère essentiel pour postuler, elles ont, malgré leur émotion, laissé percevoir comment, si elles accèdent au titre suprême, elles incarneront le pays d'Arles. Naïs Lesbros, l'actuelle Reine, les a conseillées et félicitées pour avoir, déjà, eu le courage de postuler. Et leur a assuré qu'être Reine était « l'aventure d'une vie. »

Après cette première étape, les jeunes femmes participeront aux épreuves de sélection, organisées les 28 et 29 mars, à l'hôtel Arlatan. À l'issue de ces journées, le jury en retiendra au maximum sept d'entre elles. C'est le 1er mai, que parmi ces sept finalistes, seront désignées la Reine et les demoiselles d'honneur. « *Le choix n'appartient qu'au jury* » a rappelé Marie-Claude Roblès, la présidente de Festiv'Arles, qui a précisé que ses membres étaient déjà choisis mais que leur identité demeurait secrète.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Autour de Nais Lesbros, l'actuelle Reine, et de gauche à droite : Marie Bellone, 21 ans, Camille Dunan, 23 ans, Manon Alexandre, 22 ans, Pauline Valette, 21 ans, Marie Cholvy, 21 ans, Amandine Valérian, 18 ans, Clémence Fabre, 22 ans et Camille Hoterman, 21 ans.

LES RECYCLABLES FONT TOURNER LES OBJETS ET LES IDÉES

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les Recyclables, c'est d'abord une équipe, des artisans d'Arles et sa région, fédérés dans l'association Eclectic Land. C'est aussi un projet, oganiser une filière locale autour de savoir-faire et de matériaux. Et enfin une ambition : donner aux particuliers comme aux professionnels les conditions pour réduire significativement la production de déchets et augmenter le taux de valorisation du gisement existant. Vitrine de cette ambition, le festival se tiendra cette année du 28 février au 22 mars. Pendant trois semaines, dix artisans (rémouleur, créateur sur bois, forgeron, designers, styliste) vont travailler en résidence (à la fondation Rivera-Ortiz) à partir des objets, textiles, meubles, qui auront été récupérés lors des apéro-collectes organisés depuis le 10 janvier. Au fur et mesure, les objets ainsi recréés sont exposés et vendus dans la boutique. Les dimanches, à 11h, se tiendront des répare-cafés où on pourra venir réparer, avec l'aide de conseils professionnels, ses objets défectueux. Les mardis, à 18h, se tiendront des conférences-débats. Les professionnels animeront également des ateliers pour les enfants, notamment pour préparer le Carnaval. Le tout s'achèvera en musique le 22 mars par un bal masqué.

Le côté festif et ludique assumé ne doit pas cacher le sérieux de la démarche. Les Recyclables ont en projet une série d'actions qu'ils déploieront tout au long de l'année : mener une étude pour recenser tous les artisans pratiquant le réemploi et estimer le potentiel de chacun pour recycler, lancer une brigade mobile pour assurer la réparation d'objets, créer la marque Les Recyclables et une collection d'objets, un site internet… Recycler stimule la créativité tout azimut.

Derniers apéro-collectes : le 6 février chez POP, rue Ferdinand-de-Lesseps et le 14 février à la fondation Manuel Rivera-Ortiz, rue de la Calade. Renseignement sur la page facebook les recyclables-arles.

Les cartels

FERIA DE PÂQUES

Vendredi 10 avril. *16h30 course camarguaise.*

Samedi 11 avril. *16h30 mano a mano Alejandro Talavante - Juan Leal (élevages à définir).*

Dimanche 12 avril. *11h novillada 100% française avec Carlos Olsina, Jean-Baptiste Molas, Adam Samira, Yon Lamothe, Solalito et Tristan face à six élevages français (Tardieu Frères, Pagès-Mailhan, Le Lartet, Alma Serena, Roland Durand et Turquay.*

16h30 – Antonio Ferrera, José Maria Manzanares, Paco Ureña (toros de Jandilla).

Lundi 13 avril. *11h – Corrida à cheval avec Diego Ventura seul face à six toros (Miura, Prieto de la Cal, Jalabert, Los Espartales, Guiomar de Moura, Ganaderia Ventura).*

16h30 - Rafaelillo, Sergio Serrano et Maxime Solera qui prendra l'alternative (toros de Miura).

FERIA DU RIZ

Samedi 12 septembre. *17h corrida goyesque décorée par Gérard Fromanger avec Enrique Ponce, Sébastien Castella et Roca Rey (toros de Garcigrande).*

Dimanche 13 septembre. *11h – Novillada sans picadors de l'école taurine d'Arles (erales de Yonnet)*

Après-midi – 17h - Fernando Robleño, Pepe Moral et un torero à désigner (élevages Palha / Escolar Gil).

Ouverture de la billetterie pour les abonnements le 3 février, pour les places uniques le 9 mars et à partir du mois de juin pour la feria du Riz. Pour les moins de 25 ans, abonnement à 45€ pour l'intégralité de la saison et places individuelles à 6€. Les infos sur arenes-arles.com et au 0891 700 370.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Retentissant !

Jean-Baptiste Jalabert a annoncé les cartels de la saison taurine arlésienne, qui sera marquée par deux événements majeurs : le retour d'Alejandro Talavante et le premier solo en France du torero à cheval Diego Ventura.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

La rumeur faisait frémir le monde taurin depuis plusieurs jours. Mais il a fallu attendre l'annonce des cartels, le 14 janvier dans les salons de l'hôtel Arlatan, pour que le directeur des arènes Jean-Baptiste Jalabert la confirme : Alejandro Talavante fera son grand retour en piste à Arles, le samedi 11 avril. C'est peut-être un détail pour le grand public, mais pour les aficionados ça veut dire beaucoup. Car Alejandro Talavante fait partie du Gotha des toreros, grâce à son courage froid et sa tauromachie follement créative. À sa personnalité à part, aussi : Alejandro Talavante fait du yoga, se passionne pour la poésie, ne cache pas sa fascination pour la mort. « *Aujourd'hui est un beau jour pour mourir* » avait-il lancé à 19 ans, juste avant de faire chavirer les arènes de Madrid. Quelques années plus tard, en direct à la télévision espagnole, il s'était mis à chanter en toréant. Mais à l'automne 2018, au sommet de son art et contre toute attente, il décide brutalement d'arrêter sa carrière. « *Qu'il ait choisi Arles pour son retour alors que toutes les arènes en rêvaient est à la fois une surprise et un honneur pour nous, pour Arles, pour les aficionados, d'autant que ses apparitions seront rares cette saison* » s'est félicité Jean-Baptiste Jalabert. Talavante remettra l'habit de lumière dans le cadre d'un mano a mano avec l'Arlésien Juan Leal, ainsi récompensé de son excellente saison 2019. Outre Talavante, les noms de Miura, Diego Ventura et Roca Rey ont fait retentir l'annonce des cartels d'Arles sur toute la planète taurine.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

TROIS QUESTIONS À ALAIN DERVIEUX
conseiller municipal adjoint aux tauromachies

Quel est votre regard sur les cartels 2020 ?
Encore une fois, Jean-Baptiste et Lola Jalabert font bien les choses. C'est une *empresa* jeune, qui prend des risques, et qui bénéficie de l'aura de Jean-Baptiste auprès des toreros et des éleveurs. Cela lui permet de faire de jolis coups, comme Chamaco la saison dernière, et Alejandro Talavante cette année. Celui-ci a fait un choix très fort en décidant de faire son retour à Arles, qui plus est en mano a mano avec un jeune Arlésien. Que pouvait-on espérer de mieux pour lancer la temporada ?

Que représente Alejandro Talavante dans la tauromachie actuelle ?
C'est un torero qui va marquer son époque. C'est un torero engagé, très sérieux, et je crois que sa coupure de 18 mois lui aura fait du bien. D'ailleurs, cela avait aussi réussi à Juan Bautista…

Au-delà de ce grand événement, il y en aura pour tous les goûts…
Effectivement, ce sont des cartels variés avec un accent « toriste » grâce notamment à cette corrida de Miura. Maxime Solera a l'immense courage de les affronter pour son alternative, et j'ai été épaté par le choix de Rafaelillo, qui fait lui aussi son retour à Arles après sa grave blessure à Pampelune, justement face à un Miura. Lors de la feria du Riz, la corrida goyesque va encore une fois porter haut les couleurs d'Arles avec un cartel exceptionnel. Ce sera la cerise sur le gâteau d'une superbe temporada.

Photos : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

École de la photo : le nouveau bâtiment prend vie

Mi-janvier, l'École de la photo a déménagé boulevard Victor-Hugo, dans un nouveau bâtiment de 5 000 m² qui se veut ouvert sur la ville. L'équipe pédagogique et les étudiants sont séduits.

C'est une page de l'histoire de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) qui s'est tournée début janvier. Les élèves ont définitivement quitté l'hôtel Quiqueran de Beaujeu, où l'école était établie depuis sa création en 1982, pour s'installer dans le nouveau bâtiment du boulevard Victor-Hugo, en face de la tour Luma. Inauguré en juillet dernier, l'édifice signé par l'architecte Marc Barani, se déploie sur trois niveaux et 5 000 m², soit plus du double de l'ancienne école. « *On dispose de plus de matériel technique, de plus d'espace, avec notamment une bibliothèque et une salle d'exposition beaucoup plus vastes,* énumère Florent, étudiant en 3e année. *C'est excitant de vivre ce changement, de créer l'école de demain.* » « *On dispose désormais d'outils plus adaptés à la pratique de la photo d'aujourd'hui. Cette modernité va nous permettre d'aller plus loin dans notre travail* » ajoute Adrien, étudiant en 2e année. Un enthousiasme partagé par la nouvelle directrice de l'établissement, Marta Gili*. « *L'ADN de ce bâtiment, c'est la transparence,* explique-t-elle. *Transparence au niveau de l'architecture, mais aussi dans la volonté de s'ouvrir aux Arlésiens. L'auditorium, la salle d'exposition, le fablab et bibliothèque seront ouverts au public.* » Des journées portes ouvertes vont être organisées pour que le public puisse découvrir ce nouveau lieu du paysage arlésien.

> *« L'ADN de ce bâtiment, c'est la transparence »*
>
> **Marta Gili, directrice de l'établissement**

*Voir aussi le portrait de Marta Gili p. 24.

L'auditorium, situé au rez-de-chaussée du bâtiment et doté de 180 places, pourra accueillir des conférences ouvertes à tous.

Le Fablab images est un atelier de 120 m², doté d'équipements autour de l'image, sa production, son traitement. Il est également ouvert à tous.

La bibliothèque, avec ses 30 000 volumes, est l'une des plus importantes dans le domaine des arts visuels. Elle sera accessible au public sur rendez-vous.

« C'est excitant de créer l'école de demain »

Florent, étudiant

Le vaste hall d'entrée, révèle, grâce à ses parois vitrées, des perspectives inédites sur la ville.

Les salles de cours destinées aux apprentissages techniques sont regroupées au rez-de-jardin, avec trois laboratoires et un studio.

A l'atelier de production et de finition, les étudiants réalisent les tirages, les contre-collages et l'encadrement des photos, dernières étapes de la préparation de toute exposition.

La transition **écologique** en action

De la paille de riz pour isoler, de l'huile de friture et de tournesol comme carburant… Ces initiatives locales et novatrices, inscrites dans le Contrat de transition écologique, sont facteurs de développement économique et de création d'emploi.

Photo : FBT isolation

La paille se transforme

Le riz, bien qu'il pousse dans l'eau, ne moisit pas, notamment grâce à la silice qu'il contient. C'est ce qui a donné l'idée à Bruno Lacrotte, riziculteur, de valoriser les déchets, balle et paille. À la tête de la société Balle Concept, il travaille déjà à la valorisation de la balle de riz (la petite coque qui entoure chaque grain, et qui peut notamment être utilisée pour les litières animales). Aujourd'hui, il développe une filière utilisant la paille de riz (c'est-à-dire la tige de la plante, non consommable) pour la fabrication de panneaux d'isolation pour les maisons et bâtiments, en lien avec FBT Isolation. Cette entreprise, installée dans l'Ain, est la seule au monde à concevoir ces panneaux. En Camargue, 60 % de la paille de riz est brûlé – le reste étant enfoui. Dans les deux ans, Bruno Lacrotte vise à implanter, en Camargue, un site pour le stockage, le défibrage de la matière première et la fabrication de panneaux pour le marché du pourtour méditerranéen. L'objectif est de récupérer, auprès des riziculteurs, 12000 tonnes par an.

Photo : FBT isolation

Pour l'écologie comme l'économie, la solution ne présente que des avantages. Elle permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de particules fines provoquées par le brûlis. La ressource se renouvelle tous les ans. Enfin, les panneaux sont conçus sans adjuvants chimiques ni neurotoxiques, ne dégagent ni polluants volatils, ni substances cancérigènes et permettent de stocker du dioxyde de carbone.

Pour les agriculteurs, c'est une source de revenus supplémentaires, et un argument qui contribue à l'image positive de l'IGP Riz de Camargue.

De l'huile dans les rouages

À un bout de la chaîne, il y a l'huile que nous utilisons dans nos friteuses. À l'autre, le moteur de cogénération qui alimente la plupart des bâtiments du parc des Ateliers.

Depuis 2012, il est interdit de jeter les huiles de friture, de cuisson et de conservation dans les canalisations : c'est préjudiciable aux dites canalisations mais aussi aux stations d'épuration et aux nappes phréatiques. C'est en revanche un carburant qui offre une alternative efficace aux dérivés du pétrole. L'association Vegetoil met donc en place une filière de recyclage des huiles alimentaires usagées pour répondre à la demande de la fondation Luma. L'huile usagée est ainsi collectée par les vélos cargos de Taco & Co, l'entreprise de transport écologique d'Arles, auprès des restaurants d'Arles et le sera bientôt auprès des particuliers. Elle est acheminée sur le site de POP, la plateforme de services, de ressources et d'accompagnement de l'écocitoyenneté, où Vegetoil met en place une station de filtrage. L'huile ainsi nettoyée est ensuite transportée en camion-citerne vers le Parc des Ateliers. L'objectif de Vegetoil est d'accroître le nombre de fournisseurs, notamment aux cuisines des collectivités et d'étendre la zone de collecte au Pays d'Arles.

En effet, Luma utilise, pour produire de l'énergie sur le site du Parc des Ateliers, des panneaux photovoltaïques et la cogénération. Ce moteur, qui produit à la fois de l'électricité et de la chaleur, est alimenté par les huiles alimentaires usagées (200 000 litres par an) et par de l'huile de tournesol (300 000 litres). Une autre chaîne de production est du coup mise en place : entre 40 agriculteurs bio du territoire qui fournissent la matière première, le tournesol, et Luma, qui installe, dans les semaines qui viennent, un site de stockage et de production d'huile. Si les moteurs de cogénération fonctionnent souvent au gaz, il est beaucoup plus inédit d'associer le tournesol et les huiles alimentaires, surtout avec des volumes aussi importants. Ainsi, la fondation Luma projette d'atteindre, dès 2021, l'objectif fixé : produire autant d'énergie qu'il en est consommé sur le site.

Photo : Joana Luz/Luma

QU'EST-CE QUE LE CONTRAT DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

Le CTE a été mis en place par le Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays d'Arles, dans le cadre du Plan Climat, et signé le 15 novembre dernier, en présence d'Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État auprès de la ministre à Transition écologique. Le CTE réunit plus de 60 acteurs publics et privés (entreprises, associations, syndicats mixtes, collectivités locales) qui s'engagent à réaliser 22 actions dans le cadre de quatre thématiques : le développement des filières de matériaux biosourcés, la valorisation énergétique de la biomasse, la valorisation du potentiel solaire et la préservation et la valorisation des ressources en eau. Les opérateurs ont quatre ans pour mener à bien ces actions, qui peuvent bénéficier du soutien financier et technique de plusieurs organismes rattachés à l'État : l'Ademe, l'Agence de l'eau, le Céréma, la Banque des territoires et l'établissement public d'aménagement Euroméditerranée.

La grande boucle du Vélo Club Arlésien

Il tourne toujours à 132 ans. À cet âge, qui en fait la plus vieille association de cyclisme de Provence, le Vélo Club Arlésien va bien et voit loin. Les sorties hebdomadaires qui réunissent chaque fois une vingtaine de licenciés font partie de son ADN. 8h30 tapante, c'est parti pour une échappée belle. « *Nous roulons en Camargue mais rien ne vaut le relief des Alpilles. Après l'échauffement, au pied d'une bosse le groupe se scinde en deux, en fonction des niveaux. Ainsi il n'y a pas à s'attendre* », explique Dominique Pierre, le président qui aime dans le cyclisme autant la liberté que la discipline. Ici pour profiter d'un terrain de jeu (presque) sans limite, on peut commencer par apprendre à faire de la bicyclette au sein de l'école de vélo (voir ci-contre). Le club met aussi l'accent sur la compétition. « *Un noyau de dix bons coureurs âgés de 17 à 29 ans est en train de se structurer. Ils vont porter les couleurs (vert, noir, blanc) du club dans les épreuves par étapes de la Fédération Française de Cyclisme. C'est réjouissant* », insiste-t-il. Ce renouveau ne peut que motiver les bénévoles du club à s'investir davantage encore. Ils préparent activement l'organisation de la course toutes catégories de Barbegal, le 1er mai, qui va couronner les champions départementaux, puis ils interviendront sur celle de Boulbon le 1er juin, et de Villeneuve-Les-Avignon, le 26 juillet. Dans son planning chargé, le VCA, aux 90 adhérents, n'oublie pas de partager une balade avec le Cyclo Club Arlésien. « *L'amitié nous réunit* », précise le président.

Bien sur ses deux roues

Elle peut révéler des talents ou proposer simplement un bon apprentissage. L'école du Vélo Club Arlésien, ouverte depuis cinq ans, accueille vingt élèves dont, des enfants d'une association partenaire du club, spécialisée dans l'insertion sociale. Au stade Fournier, le VCA dispose d'une piste goudronnée de 400 mètres et de locaux. Les cours, encadrés par un groupe d'éducateurs diplômés, sont dispensés dans le cadre d'ateliers avec jeux de slalom, d'équilibre, des sorties sur la via Rhôna et dans les Alpilles, pour les minimes et cadets. Les jeunes licenciés apprécient aussi beaucoup le cyclisme sur le circuit du vélodrome de Port-de-Bouc.
Le VCA prête les vélos et les casques lors des entraînements et offre le maillot du club.
Tél. 06 51 80 26 16 et www.veloclubarlesien.fr

Photos : O. Quérette / ektador / ville d'Arles

VACANCES SPORTIVES

Les Centres d'animations sportives seront ouverts du 17 au 28 février (sauf les samedis et dimanches). Au programme, sports collectifs et individuels pour les 6-18 ans, de 14h à 17h. Les activités ont lieu dans les gymnases des quartiers de Barriol, Griffeuille, Trinquetaille et du Trébon et des villages de Mas-Thibert, Salin-de-Giraud et Raphèle.

Inscriptions : à la direction des sports, rue Ferdinand-de-Lesseps, tél. 04 90 49 36 85 ou sur www.ville-arles.fr, via l'onglet « Démarches en ligne ».

CLUB JEUNE

Pendant les vacances, des animations et des sorties sports-loisirs (patinoire, urban jump…) sont proposées aux 12-17 ans. Inscriptions jusqu'au 6 février à la Direction de la Vie sociale. Tél. 04 90 49 47 56.

NAGER

Pendant les vacances d'hiver, du 17 février au 1er mars, la piscine Guy-Berthier au Trébon sera fermée pour entretien. Les nageurs pourront se rendre à la piscine Philippe-Rouget (Tournesol) à Trinquetaille, ouverte les dimanches de 10h10 à 13h, les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 12h à 20h, les samedis de 15h30 à 19h.

La piscine Berthier sera également fermée, en raison d'une compétition, les 8 et 9 février. La piscine Rouget sera ouverte au public, le samedi 8 de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h, le dimanche 9 de 10h10 à 13h.

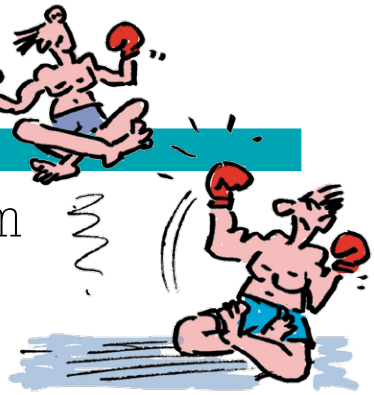
Raphèle

LE VILLAGE FÊTE LES BERGERS

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Figures du village, les bergers sont célébrés depuis 1949 à l'initiative de l'abbé Berthaud et de François Quaix. Le 19 janvier, la procession, partant de la place des Micocouliers, reunissait les groupes de la tradition avec Arlésiennes, tambourinaïres, gardians, bergers et la charrette des agneaux tractée par le floucas (un mouton). Elle s'est rendue jusqu'à l'église pour les bénédictions et la messe, dite par le père Rossignol. La fête, organisée par le Comité d'intérêt de village, l'Unité paroissiale de la Crau, l'association Saint-Genest et Raphèle en Provence, a été l'occasion d'inaugurer les nouvelles portes de l'église.

Yoga et boxe en tandem



À la question : qu'y a-t-il de commun entre des gants de boxe et la posture du lotus ? On peut répondre sans hésiter : une séance de yoga boxe, dispensée par Jean-Marc Morvan au sein de l'association AYB. L'idée peut paraître étrange, mais ce quinquagénaire, habitant de Raphèle, fait pratiquer le yoga et la boxe de concert. Le cours - se déclinant aussi en stage - ouvert en septembre 2019 a trouvé son petit groupe d'adeptes. Professeur diplômé de l'Institut Français de Yoga ainsi que de la Fédération Française de Kick-boxing Muaythai, Jean-Marc Morvan témoigne que ces disciplines se marient très bien ensemble. Toutes deux travaillent sur la souplesse, la concentration, la respiration, la gestion du stress. *« En fait, les mouvements de la boxe pieds et poings sont au cœur de la séance et c'est dans le cadre de la préparation et du retour au calme qu'intervient le yoga »,* explique l'enseignant. Au final, dans ce jeu des contraires, on apprend autant d'une discipline que de l'autre.

Les cours ont lieu le samedi de 15h à 17h. Renseignements : tél. 06 86 07 54 25 et assoc.yoga.boxe@gmail.com

LA BONNE HUMEUR DES JOYEUX LURONS

L'association Les joyeux lurons organise une soirée carnaval ouverte à tous (déguisés ou pas), où l'on pourra partager le dîner. Ce sera le samedi 8 février à 20h à la salle Gérard-Philipe. Ensuite les bénévoles se mobiliseront autour de leurs autres projets : un loto, le 8 mars, un vides-greniers, le 1er juin, une journée humanitaire en octobre. La réalisation du char du corso des Prémices du Riz, en septembre, est aussi inscrite au programme. L'association, créée en 2003, participe à cette manifestation depuis le début. En 2019, le char avait pour thème la fête de la saint Patrick.

SUR L'AGENDA

Vendredi 7 février : assemblée générale de l'association Accompagnement Solidarité Le Corbillard, salle Gérard-Philipe à 18h.

Vendredi 14 février : soirée jazz pour la saint Valentin organisée par la médiathèque, à la salle Gérard-Philipe.

Salin-de-Giraud

À L'ÉCOLE

Pour que les enfants goûtent confortablement et à la demande des parents, la mairie annexe a installé une table en bois et des bancs sur l'aire de jeux de l'école.

SUR L'AGENDA

Samedi 8 février : après-midi pour les enfants organisé par le Centre d'animations culturelle et sportive, à la salle polyvalente.

Vendredi 14 février : loto du club l'Entente Sportive de Salin-de-Giraud, au bar des Sports à 19h.

Dimanche 16 février : loto de l'association Prouvenço Aficioun, salle polyvalente à 15h.

CASCADE LUMINEUSE

Une dernière touche déco a été apportée à la porte martellière ornant depuis cet été, l'intersection de la rue d'Arles et du boulevard de Camargue. Il s'agit d'un jeu de lumière imitant l'écoulement de l'eau sur des galets, un aménagement réalisé par des agents de la mairie annexe. Pour rappel, la porte martellière a été offerte au village par la compagnie des Salins du Midi.

Le Sambuc

SUR L'AGENDA

Dimanche 2 février : loto organisé par le comité des fêtes, à la salle polyvalente.

Samedi 8 février : loto de l'Association des amis de l'école du Sambuc, en duplex entre la salle polyvalente et le café du Sambuc, à 18h.

Moulès

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

DES CITOYENS ENGAGÉS POUR FAIRE VIVRE LE VILLAGE

Le mardi 7 janvier, à l'occasion des vœux du maire d'Arles, Hervé Schiavetti, de Thérèse-Annie François, adjointe déléguée à Moulès et des élus du Conseil municipal, trois habitants du village ont reçu la Médaille de la Ville. Il s'agit de Caroline Maureau, créatrice de produits cosmétiques à base de lait de jument de race Camargue, de Robert Guillaume, vice-président du canal de la Haute-Crau qui accompagne le projet de rénovation du canal, de Jean-Luc Huillet, à l'initiative de l'organisation des fêtes traditionnelles dans le village. Odile Serrano, Danièle Bichet et François Stevanovitch, bénévoles à l'association L'Estrambord, et Gilbert Montagné, président du club taurin La Bandido, ont également été salués pour leur engagement.

SUR L'AGENDA

Samedi 22 février : concert du Condor, église du village à 16h. Entrée : 10 €.

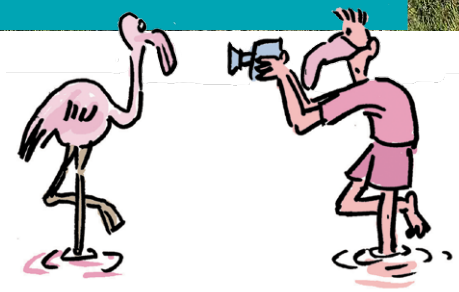
RÉFECTION DE LA CHAUSSÉE

Du 17 au 28 février, la rue du Pastre sera mise en double sens pour permettre les travaux sur une canalisation située à l'intersection de l'avenue des Grands-platanes et de la place Adam-de-Craponne, à l'entrée du village. Le service de la voirie va procéder au réaménagement de ce réseau d'irrigation du canal de la Crau, sur une trentaine de mètres. Cette intervention a pour but de remédier à la stagnation de l'eau sur le passage piéton tracé à cet endroit. L'opération financée par la Ville s'élève à 11 600 €.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Camargue

Un patrimoine naturel en majesté



LES ZONES HUMIDES ONT LEUR JOURNÉE MONDIALE. Elle a lieu le 2 février, mais les manifestations prévues à cette occasion débordent sur le calendrier. La nouvelle édition va se décliner à travers un programme d'animations sur le thème de la biodiversité. Le delta du Rhône fait partie des 2370 zones humides (lagunes, étangs, marais…) recensées dans le monde dont la préservation permet entre autres d'atténuer le dérèglement climatique.

Avec le Parc naturel régional de Camargue

• Au domaine de la Palissade : **sortie tout public** *une biodiversité remarquable à l'embouchure du Rhône,* le 2 février de 10h à 12h.

Réservations, tél. 04 42 86 81 28 ou 04 42 48 82 40 ou palissade@parc-camargue.fr.

• Au musée de la Camargue : **ethnobistrot** sur l'exposition *Paradisiaque ! De Fos à la Grande Motte, le delta du Rhône entre rêves et béton* conçue par Agnès Barruol et Estelle Rouquette, avec Bernard Picon, sociologue, auteur de L'*Espace et le temps en Camargue* et Hélène Vesian, auteur de *Fos sur Mer, les métamorphoses,* le 4 février de 19h à minuit.

Réservations, tél. 04 90 97 10 82.

• Au mas du pont de Rousty : **conférence** *50 ans d'évolution de la biodiversité en Camargue*, par Jacques Blondel, directeur de recherche émérite au CNRS, le 7 février à 17h30.

Conférence de l'équipe de Natura 2000, le 21 février à 17h30.

Entrée libre. Contact : s.arnassant@parc-camargue.fr

Avec la Société nationale de protection de la nature-Camargue

• À la Capelière et au salin de Badon, **journées portes ouvertes de découverte des sentiers,** les 1er et 2 février.

• **Permanence ornithologique dans les observatoires**, le 2 février de 9h à 13h (adapté aux personnes à mobilité réduite).

• **Sortie étangs et marais des salins de Camargue**, le 8 février de 9h à 12h.

Renseignements, tél. 04 90 97 00 97.

Avec la Tour du Valat

• **Journée portes ouvertes** (circuits et visites, conférences-débats, projections vidéos, ateliers pour les enfants, dégustation de produits locaux) en partenariat avec le Conservatoire des Cuisines du Terroir, le 2 février de 8h30 à 17h, de 9h à 17h.

• **Exposition** *L'eau dans tous ses états* par l'Association des Amis de la Tour du Valat, le 2 février.

• **Sortie ornithologique** de l'association les marais du Verdier, le 8 février à 9h.

Réservations, tél. 06 31 23 51 66.

Aux marais du Vigueirat

• **Sortie** *Découvrir un marais en hiver sur le sentier de la Palunette* avec les Amis des marais du Vigueirat, le 1er février de 10h30 à 12h30.

• **Découverte des sentiers de l'Étourneau,** les 1er et 2 février.

• **Randonnée en Camargue,** le 2 février de 9h30 à 15h30.

• **Exposition de photographies animalières,** du 1er au 29 février de 10h à 16h. ***Renseignements et réservations, tél. 04 90 98 70 91.***

Mas-Thibert

DANS L'HORIZON DES TUILES BLEUES

Ali Ammad vient de succéder à Jean-Louis Balcells à la tête du Centre social les Tuiles bleues. Cet Arlésien de 44 ans, qui a grandi à Griffeuille, évolue dans le domaine de l'action socio-culturelle depuis une vingtaine d'années, en tant qu'animateur, éducateur sportif, responsable de centres de loisirs, tuteur en accompagnement scolaire. Aux Tuiles bleues, fréquentées par 200 personnes dans le cadre d'activités pour les 3-17 ans et pour les familles, le nouveau directeur a le projet d'augmenter l'offre des propositions. Ainsi depuis le 16 janvier, « La pause café » invite les adultes à rencontrer l'équipe du centre tous les jeudis matins pour discuter de l'actualité ou de sujets qui leur tiennent à cœur. Sont également au programme la création d'un club de marche et l'organisation de moments conviviaux. Dans la perspective de Drôle de Carnaval, le 19 avril, le centre social prévoit des ateliers autour de la décoration d'un char.

Tony Gatlif : « À Arles je suis chez moi »

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Né dans les bidonvilles d'Alger d'un père kabyle et d'une mère gitane, gamin des rues à Paris, Tony Gatlif, 71 ans, a aujourd'hui 20 films à son actif, une ribambelle de prix à Cannes et aux César, et une Légion d'honneur pour l'ensemble de son œuvre. Depuis quelques semaines, le réalisateur est installé à Arles pour y tourner son prochain film, *Tom Medina*, l'histoire d'un jeune homme envoyé en Camargue par un juge. Cette histoire, c'est un peu la sienne, comme il l'a raconté à *Arles Info*.

Pourquoi avoir choisi la Camargue pour tourner ce film ?
J'avais déjà tourné un film ici il y a 30 ans (*Gaspard et Robinson*, Ndlr). Je suis attaché à cette terre car adolescent, le directeur du foyer où je vivais à Paris a eu l'idée de m'envoyer ici, parce que j'aimais les chevaux. J'ai passé six mois à travailler dans un mas à Salin-de-Giraud. C'était une découverte, un voyage initiatique que j'ai adoré. Ça m'a sorti des rues de Paris, des problèmes d'argent, de la pression de la réussite. C'était un enrichissement formidable.

La venue du héros du film en Camargue a donc quelque chose d'autobiographique ?
Totalement. Comme moi, Tom Medina est un peu perdu en arrivant à Arles, mais il débarque avec les mêmes yeux que moi à l'époque, et avec la même soif de savoir, de découvrir. C'est ce qui nous fait avancer, et c'est ce qui m'a sauvé.

Vous allez tourner une scène de corrida dans les arènes. C'est un spectacle qui vous touche ?
J'aime l'histoire du Cordobés, issu d'une famille très pauvre, et qui a un jour sauté dans les arènes pour prendre la place du torero. Je m'en suis inspiré pour le film. Et puis j'aime la culture méditerranéenne, qui ne peut pas être dissociée de ce qu'elle porte, comme la musique, la danse ou la corrida.

Vous dites qu'en Méditerranée, vous êtes chez vous...
Oui, donc à Arles, je suis chez moi. Ici, tout le monde est chez lui à partir du moment où il apporte quelque chose. Peter Lindbergh était chez lui à Arles, alors qu'il était Allemand. Picasso ou Manitas de Plata étaient des Arlésiens. Tous ces gens se sont retrouvés là pour la culture, pas pour la frime. C'est ce qui me plaît.

Et vous, que venez-vous chercher ici ?
Le mystère de la Camargue, celui que recherchait Lucien Clergue, dont la façon de travailler m'a beaucoup marqué. Mais j'aime aussi le centre historique : la place du Forum a été mon quartier général avant qu'elle ne soit célèbre. Elle incarne Arles.

En marge du tournage, vous participerez aussi au festival « Arles se livre »* au mois de mars...
La municipalité m'a invité et j'ai accepté avec grand plaisir. Je viendrai avec le livre qui m'a inspiré et qui contient toute la culture provençale. Mais Il faudra venir au théâtre d'Arles pour le découvrir...
*Du 4 au 8 mars. www.arles-se-livre.fr

« Tous égaux derrière l'objectif », **au delà des clichés**

« C'EST UN GRAND MOMENT AUQUEL ILS SE PRÉPARENT » prévient Marie Andrieu, coordinatrice de Tous égaux derrière l'objectif (Tedo). « Ils », ce sont les Arlésiens en situation de handicap qui ont suivi ce programme d'apprentissage de la photographie lancé il y a deux ans. Et le « grand moment », c'est l'exposition qu'ils présentent jusqu'au 13 février à l'Espace van-Gogh. « *L'idée de Tedo était de faire rencontrer deux univers, celui du handicap et celui de la culture,* » rembobine Marie Andrieu. Objectif atteint. Les établissements spécialisés (La Chrysalide, Les Abeilles, le Hameau du Phare, SAMSAH) et les grands acteurs culturels (Musée Réattu, École de la photo, Luma, Les Rencontres, le Collectif des photographes du Pays d'Arles) ont travaillé en parfaite symbiose. Avec des bénéfices évidents pour ceux qui ont suivi ce programme : « *on a constaté des progrès en terme de concentration, de relation à l'autre, de confiance en eux* » applaudit Marie Andrieu. Visites d'expositions et ateliers de prise de vue se sont succédé avant de monter cette exposition TEDO#1, qui regroupe 150 photographies réalisées par une vingtaine d'auteurs. Des images, portraits et paysages, qui témoignent de leur regard sur l'autre et sur le territoire.

Photo : Collectif TEDO

3 QUESTIONS À GILLES RUIZ conseiller municipal délégué à l'accessibilité et aux personnes handicapées

Que représente cette exposition pour les photographes ?
Même si je ne peux pas répondre à leur place, je pense qu'ils doivent ressentir un certain accomplissement devant leurs créations. Pour être à l'origine de cette action, avoir suivi leur parcours depuis un an, je suis pour ma part particulièrement fier d'eux ! Au fil des mois TEDO a évolué, les artistes sont devenus modèles en passant également « devant » l'objectif. Ils sont auteurs et acteurs. C'est l'inclusion avec un grand I.

Quelle est la plus grande réussite de « Tous égaux derrière l'objectif ?
Vous faites bien d'employer le mot « réussite » ! Les auteurs sont impliqués de la prise de vue à la préparation de leur exposition. Les éducateurs ont joué un rôle prépondérant dans la réalisation de cette action. L'enjeu médico-social de ce programme est une réalité. Les responsables des institutions et les éducateurs sont unanimes. Ils ont pu apprécier l'évolution des artistes dont l'autonomie grandissait au fil des ateliers pédagogiques tout comme leur démarche photographique.

Comment se dessine l'avenir de cette action ?
Désormais mon objectif est d'ouvrir TEDO à tout public en situation de handicap. Rendez-vous tous les ans pour une nouvelle restitution de créations photographiques par de nouveaux auteurs motivés. Un grand merci aux artistes, éducateurs, acteurs culturels et partenaires financiers.

La botte secrète du musée Réattu

Des papillons et des tortues naturalisés, des cailloux et des pièces d'orfèvrerie, des statuettes en ivoire et des moulages en plâtre, et des photographies. *La boîte de Pandore*, le nouvel accrochage du musée Réattu, réunit 200 œuvres, mais pourrait en contenir davantage, comme un puits sans fond. « *Cette exposition parle de curiosité,* » résume Andy Neyrotti, son commissaire. Il l'a imaginée dans le contexte particulier du récolement* et à la suite d'une rencontre avec la photographe Corinne Mercadier, qui travaillait sur la représentation de figures mythologiques. Le personnage de Pandore, à la curiosité proverbiale, s'est aussitôt imposé à lui. L'exposition invite donc à ouvrir des chapitres peu connus de l'histoire d'Arles, illustrés par des objets insolites de son patrimoine qui n'ont jamais été montrés. La muséographie inspirée de l'esprit et de l'esthétique des cabinets de curiosités, présentera des collections - léguées au musée Réattu ou prêtées - témoignant de l'engouement d'Arlésiens du XIXe siècle pour une multitude de sujets scientifiques et artistiques. Felix Serret, un véritable Indiana Jones, s'intéressait à la minéralogie. Le baron de Chartrouse, maire d'Arles de 1824 à 1830, passionné d'ornithologie, avait installé un musée d'histoire naturelle dans l'hôtel de ville. Le peintre Jacques Réattu a créé la première école de dessin de la ville. Ce n'est qu'un petit panorama de ces hommes fantasques et de leur héritage. En vis à vis se déploiera une palette de signatures contemporaines. Parmi la cinquantaine d'artistes sélectionnés, le photographe François Burgun explore la thématique des papillons tandis que la plasticienne Suzanne Hetzel compose autour des plumes. *La boîte de Pandore* nous entraîne sur les traces d'un passé « romanesque » et rend un vibrant hommage à la nature.

Patricia de Gorostarzu, Deyrolle, série Paris, 2010-2011
© Patricia de Gorostarzu 2020.

François Burgun, Papillon, courtesy de l'artiste
© François Burgun 2020.

*inventaire décennal des collections dans les musées labellisés Musées de France.

La boîte de Pandore. Un cabinet de curiosités contemporain, musée Réattu, du 15 février au 31 mai, vernissage le 14 février à 18h30. Tél. 04 90 49 37 58. www.museereattu-arles.fr

Harold Ambellan artiste arlésien

Une partie de la donation Harold Ambellan - constituée de 125 dessins - au musée Réattu sera présentée par l'institution culturelle du 15 février au 31 mai dans une salle des collections permanentes. Ce sculpteur américain, ayant vécu à Arles de 1980 jusqu'à sa mort en 2006, est l'auteur d'une œuvre importante. Son travail fera l'objet d'un deuxième temps fort pendant l'été. On pourra également retrouver deux de ses réalisations dans l'exposition *La boîte de Pandore*.

Photo : R. Bourtillier / ville d'Arles

BÉRÉNICE BÉJO ET MICHEL HAZANAVICIUS INVITÉS DU MÉJAN

C'est la très belle affiche des cinémas du Méjan annoncée pour le dimanche 9 février : Michel Hazanavicius, le réalisateur récompensé aux Oscars pour *The artist* et Bérénice Béjo (César de la meilleure actrice toujours pour *The artist*) viendront présenter leur dernier film, *Le prince oublié*. Réalisé par Michel Hazanavicius, le long-métrage réunit également les acteurs Omar Sy et François Damiens et sort dans toute la France le 12 février.

Les coups de cœur de la médiathèque

C'est aujourd'hui que je vous aime

François Morel et Pascal Rabaté, Les Arènes BD.
L'adaptation en BD du roman autobiographique de Francois Morel. Il a douze ans et tombe amoureux. Ce récit plein d'humour et de tendresse nous raconte les amours débutantes, balbutiantes et gauches d'un jeune homme à l'adolescence.
À partir de 12 ans.

Des chiens et des frites

Pija Lidenbaum, éd. Cambourakis.
Trois chiens vivent sur une île de rêve dans une maison avec piscine et des patates en abondance. Le jour où les patates commencent à manquer, ils décident de quitter leur île pour une terre plus généreuse. Après une traversée tumultueuse, ils arrivent au pays des caniches... Un album qui aborde avec humour les thèmes de l'exil, de l'accueil et du partage.
À partir de 4 ans.

DÉCOUVRIR LES MONUMENTS EN S'AMUSANT

Des animations ont lieu chaque jour pendant les vacances dans les monuments arlésiens du 8 au 29 février.
Visites en famille pour découvrir l'amphithéâtre les dimanches 9, 16, 23 février à 15h, le théâtre antique les mercredis 12, 19, 26 février à 15h et le cloître Saint-Trophime les lundis 10, 17, 24 février à 15h.
Visites spectacles tous les samedis à 15h : Les mémoires de l'amphithéâtre par Fabien Bages, le 8 février ; Les archivistes rangent les Alyscamps par la Cie 1er siècle, le 15 février ; Saint-Trophime un cloître de légendes par Fabien Bages le 22 février ; La fureur de l'amphithéâtre par la Cie le Rouge et le Vert le 29 février.

Ces animations proposées par le service du patrimoine sont incluses dans le tarif d'entrée, gratuites pour les moins de 18 ans et les Arlésiens.

Mercredi 5 février
L'heure du conte
Savez-vous ce que mon petit doigt m'a dit ? avec la conteuse Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque, à 15h pour les plus de 6 ans et à 16h pour les plus de 3 ans.**

Vendredi 7 février
Danse
Revoir Lascaux, la chorégraphe Gaëlle Bourges conte la découverte de la grotte de Lascaux et peuple le plateau de fresques animales mystérieuses, **à partir de 6 ans, Théâtre d'Arles à 19h.**

Samedi 8 février
L'art en famille
Avec Guylaine Renaud et Thibault Verdron, écrivez une pièce musicale (textes, mélodies et percussions corporelles), **à partir de 7 ans à la Fondation Vincent Van Gogh de 14h à 17h.**
1 adulte et 1 enfant : 15 €.

Mercredi 12 février
Mini-mercredi
A la découverte des photos monumentales d'Andreas Gursky, **pour les 4-6 ans à la Fondation Vincent Van Gogh de 15h30 à 16h30. 5€ goûter inclus.**

Ateliers et stages

SILENCE, ÇA TOURNE

Le Musée Réattu organise un stage de création vidéo pour les ados de 12 à 16 ans. Avec Mireille Loup, artiste vidéaste, pour apprendre à réaliser, jouer ou scénariser un court-métrage qui sera diffusé à l'occasion de la Nuit des Musées.
Du lundi 17 au vendredi 21 février.
De 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Renseignements et inscriptions tél. 04 90 49 35 23 ou reattu.publics@ville-arles.fr. 50€ la semaine, matériel fourni.

VACANCES D'ARTISTES

La Fondation Vincent Van Gogh propose deux stages de création pour les 8-12 ans, en lien avec l'exposition *Et Labora*...
Du 18 au 21 février avec la photographe Aurélia Frey, et du 25 au 28 février avec l'illustratrice Catherine Chardonnay. Inscription par tél. 04 90 93 49 36.
20 € pour 4 jours de stage de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30.

THÉÂTRE ET CINÉMA

Les Ateliers Théâtre du Pays d'Arles, Compagnies Mab & Le Moineau, proposent différents stages animés par des comédiens professionnels.
« Je fais mon film » pour les ados du 17 au 21 février de 10h à 16h30, « théâtre et cinéma » pour les enfants du 24 au 28 février de 10h à 16h30. Renseignements et inscriptions: www.atelierstheatre-arles.org tél. 06 17 59 73 00. De 80 à 100€.

YOGA ET PEINTURE

Jouer avec les postures de yoga et peindre en liberté en respectant les règles du Jeu de Peindre autour de la table palette de 18 couleurs.
Stage pour les 4-11 ans, du 17 au 28 février, à la semaine ou à la journée (100 €/30€). Renseignements et inscriptions auprès de l'association La couleur de l'instant, tél. 06 22 91 25 69.

CRÉER AU PARC DES ATELIERS

Photo : H. Hôte / Agence Caméléon

Tous les samedis à 14h30 jusqu'au printemps, Luma Arles propose des ateliers pédagogiques et ludiques pour les 7-12 ans, accompagnés d'un adulte. Il s'agit d'une présentation interactive autour d'un thème en lien avec l'architecture, le paysage, le design... suivie d'une séance créative.
6€ par enfant. Réservations : www.luma-arles.org tél. 04 90 47 76 17.

Lundi 17 février
Jeux... te raconte
Vénus, la déesse de la beauté et de l'amour dévoile ses secrets, visite **pour les 6-12 ans, au musée départemental Arles antique à 14h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 19 février
Graines de lecteurs
Rencontre **pour les tout-petits, à la médiathèque à 10h.**

Jeudi 20 février
Visite-spectacle
Sage comme un nuage, découverte des collections du musée prolongée par un spectacle de théâtre d'ombres par la compagnie Luna-Sol **pour les 4-6 ans, au musée départemental Arles antique à 11h.**
Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.
Cargo des Minots

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Patrick et ses émissions missions, un spectacle pour petits et grands enfants à partir de 7 ans. Un napperon, une poupée espagnole, un bouquet de fleurs, simples cadeaux ou lointains souvenirs de vacances, posés sur un vieux téléviseur. Et des histoires qui font voyager dans l'espace, le temps, racontées par Patrick, le présentateur des « Émissions Mission », **au Cargo de Nuit, à 14h30 et 16h. 8€ spectacle et goûter.**

Vendredi 21 février
Visite guidée
À tire d'ailes, les créatures ailées de la mythologie grecque par une médiatrice et une interprète en LSF, pour les enfants à partir de 6 ans, accompagnés d'un adulte, **au musée départemental Arles antique à 14h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 09.**

Samedi 22 février
Goûter littéraire
Rencontre avec les éditions Portaparole et l'auteur Pierre Mainguy, **à partir de 6 ans, à la médiathèque à 10h.**

Dimanche 23 février
Visite-atelier en famille
A vos tablettes de cire, ou comment se déroulait la journée d'un enfant à l'époque romaine, pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte, **au musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 26 février
La bobine du mercredi
Projection d'un film, **à partir de 7 ans, à la médiathèque à 15h.**

ARLESIA OSCURA

C'est le nom du festival de cinéma organisé par le ciné-club *De Film en Aiguille* du vendredi 28 février au dimanche 1er mars 2020. Projections de longs et courts métrages, animations et buffets sont au programme de cet événement sur le thème de la « (Re)découverte », ouvert à tous et gratuit pour les adhérents de l'association (5 €). Plus d'infos facebook defilmenaiguille.

FESTIVAL ARTS AT HOME

Les étudiants de l'association l'Artscène invitent, pour la 18e édition, à découvrir des expositions chez les Arlésiens.
Ce festival original et pluridisciplinaire propose des parcours artistiques chez l'habitant, une programmation en continu à l'Espace Van Gogh et une soirée festive à la chapelle Sainte-Anne. Les 15 et 16 février. Plus d'infos facebook artathomearles.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : D. Jacobs

Yakir Arbib, le piano tout en nuances

Attention, génie ! C'est en tout cas ainsi que la presse internationale qualifie Yakir Arbib, qui sera en concert le vendredi 28 février à la chapelle du Méjan, à l'invitation du Cargo de nuit. Ce pianiste d'origine israélienne, inconnu en France il y a quelques mois, est salué comme un prodige au fur et à mesure qu'il se produit sur les scènes du monde entier. Dans son premier disque solo, *My name is Yakir*, choisi comme l'album jazz de l'année par le magazine *Télérama* et produit par PIAS, il dévoile son aisance éblouissante pour l'improvisation, aussi bien à partir de thèmes classiques que jazz. Déficient visuel de naissance, il est dit « synesthète », c'est-à-dire qu'il associe les notes de musique à des couleurs. Quelle que soit l'influence que cela puisse avoir sur son jeu, Yakir Arbib fait la démonstration qu'il maîtrise une infinité de nuances.

Le 28 février à 20h30. Tarif : 15€ / 12€ / 10 € (adhérent Cargo). www.cargodenuit.com

Expositions, foires, salons

Crèche provençale

700 santons exposés à **Notre-Dame de la Major, jusqu'au 2 février. Ouvert les mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 17h.**

Carolyn Carlson - Traces d'encre

Calligraphies et poèmes de Carolyn Carlson. On y retrouve les thèmes chers à la chorégraphe et danseuse : ode à la nature, à l'unité du monde, recherche spirituelle… **Chapelle du Méjan, jusqu'au 9 février.**

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

La terre raconte nos histoires cachées

Broderies, peintures, fresques réalisées dans le cadre des ateliers de La compagnie de l'ambre, **espace Van Gogh jusqu'au 16 février.**

Tedo#1

Première exposition du programme *« Tous égaux derrière l'objectif »* , **espace Van Gogh, jusqu'au 13 février. Voir p.14.**

La boîte de Pandore

Un cabinet de curiosités contemporain, **musée Réattu du 15 février au 31 mai. Voir p.15.**

Cauchem'Art plastique

Anne Eliayan et Christian Pic avec la participation du peintre italien Nicola Pagallo, invitent à réfléchir sur les objets en plastique que nous utilisons, **Arles Gallery, 8 rue de la Liberté du 3 février au 20 mars.**

Harold Ambellan

Dessins issus de la donation Harold Ambellan, **musée Réattu du 15 février au 31 mai. Voir p.15.**

Singularités

Les artistes de l'association Art&Fact s'installent dans un nouveau lieu. Chacun y présente son travail, sculpture, photo, peinture, broderie d'art… **Atelier Art&Fact, 17 rue des Suisses, du 1er au 29 février.**

Les Recyclables

Dans le cadre de la 2e édition de ce festival, **exposition-résidence à la Fondation Manuel Rivera Ortiz, du 28 février au 22 mars.**

… et labora

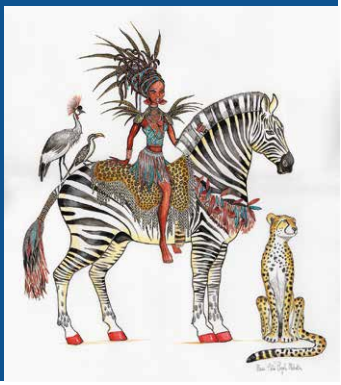
Le thème du travail à travers des photographies issues de la collection de Peter et Ruth Herzog, des œuvres d'artistes contemporains et des ex-voto provençaux, **Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 13 avril.**

Entre les lignes

Les œuvres du peintre Alain Lambilliotte, **Palais des l'Archevêché et Alyscamps, jusqu'au 2 février.**

Les cavalières

Dessins de Marie-Chloé Pujol-Mohatta, **galerie Circa, 2 rue de la Roquette, du 14 février au 11 avril. circa-arles.com**



Samedi 1er février

Visite-conférence
Concilier histoire et travaux en centre ancien, par Mathilde Colson et Christophe Paul responsables des chantiers dans le secteur sauvegardé, **à 14h30, visite gratuite sur réservation auprès du service du Patrimoine tél. 04 90 49 38 20.**

Concert
Didon et Énée, opéra d'Henry Purcell, par le chœur et l'orchestre de musique ancienne du Conservatoire du Pays d'Arles et de jeunes solistes du Conservatoire de Montpellier, **Musée départemental Arles antique à 20h30.**

Dimanche 2 février

Sorties nature
Journée mondiale des zones humides, **Voir p. 13.**

Conférences
Justinien et Théodora, par Pierrette Nouet, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**
Bilan de 50 années de recherches sur les gravures préhistoriques du mont Bego, par le professeur Henry de Lumley invité par l'Académie d'Arles, **auditorium du Musée départemental Arles antique à 17h30. Gratuit.**

Mardi 4 février

Conférence
Être différent, et alors ? par la thérapeute Delphine Delrot, **organisé par l'association En'Vie, maison de la vie associative à 19h.**

Ethno bistrot
Paradisiaque ! Entre rêves et béton, le delta du Rhône de Fos à la Grande Motte, soirée organisée en partenariat avec les Rencontres d'Arles, les éditions Actes Sud, les CAUE des Bouches-du-Rhône et de l'Hérault, Marseille Aix Métropole et la Commune de La Grande Motte, **Musée de la Camargue à 19h. 25 € conférence + repas, sur inscription, tél. 04 90 97 10 82.**

Mercredi 5 février

Atelier poésie
Suivre l'empreinte, dans le cadre de l'exposition ***Traces d'encre*** de Carolyn Carlson, atelier pour les adultes et adolescents organisé par l'association du Méjan, en partenariat avec l'Affabuloir, **de 17h30 à 19h30. Gratuit sur inscription, tél. 04 90 49 56 78.**

Jeudi 6 février

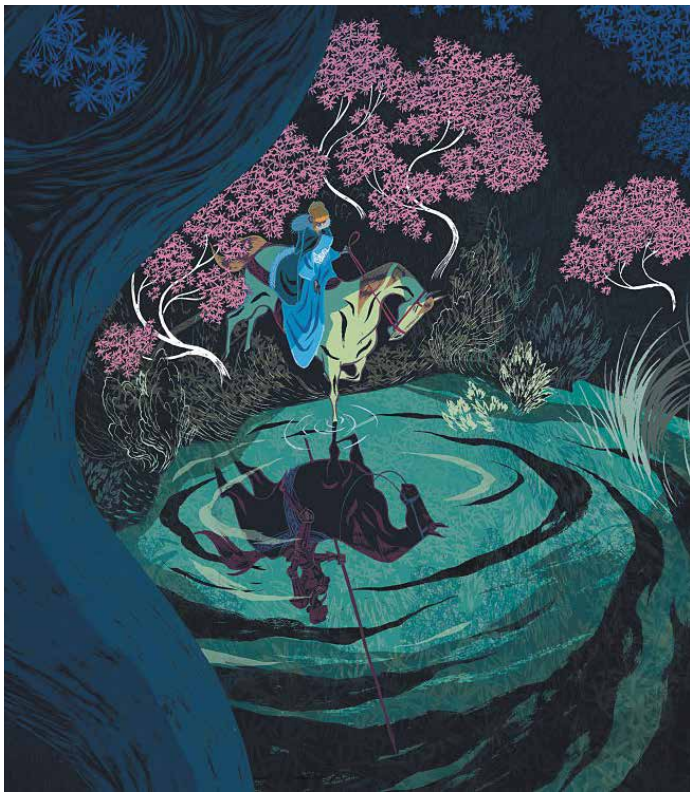
Visite-déjeuner
Une heure, une œuvre, autour d'une œuvre de Mika Rottenberg, **Fondation Vincent van Gogh Arles de 12h30 à 13h30. 15 € déjeuner compris. Réservation tél. 04 90 93 49 36 / reservation@fggva.org**

Lecture
Murène, par la romancière Valentine Goby accompagnée à la guitare par Xavier Llamas, **Chapelle du Méjan à 20h30.**

Ciné-fil
Touchez-pas au Grisbi, de Jacques Becker (1954), **cinéma Actes Sud à 20h30.**

Vendredi 7 février

Musique
DJ Oil + Jean-Paul, electro, **Cargo de nuit à 21h30. 8/10 €.**



La légende de l'âge d'or racontée aux Alyscamps

Il était une fois L'âge d'or… une épopée flamboyante dans un Moyen Age tourmenté, une fable politique signée Cyril Pedrosa et Roxanne Moreil, distinguée l'an dernier par la critique et le public. Cette bande dessinée fait aujourd'hui l'objet d'une adaptation son et lumière qui sera projetée aux Alyscamps en préambule et pendant le Festival *Arles se livre*. À l'origine de cette création audiovisuelle, la rencontre de deux artistes, Alain Arsac, du groupe *Fatche d'eux* et le dessinateur Cyril Pedrosa, co-scénariste de *L'âge d'or*. Sur la nef et les murs de l'église Saint Honorat, on pourra suivre, durant une quinzaine de minutes, les aventures de l'héroïne Tilda, sur des musiques composées spécialement par Alain Arsac. Les dessins choisis ont été quant à eux retravaillés par des spécialistes de l'animation, Héloïse Courtois et Victori Jalabert, tous deux diplômés de l'école MOPA.
L'âge d'or, un spectacle son et lumière réalisé en partenariat avec l'office de tourisme et la ville d'Arles.

Du 29 février au 8 mars, à l'église Saint-Honorat des Alyscamps. Projection en continu de 10h à 17h. Compris dans le billet d'entrée du monument. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.

Samedi 8 février

Visite-conférence
Les reliques de Saint-Césaire, par Christine Berthon, **rendez-vous à l'accueil du cloître Saint-Trophime à 14h30, visite incluse dans le tarif d'entrée et gratuite pour les Arlésiens.**

Loto
Organisé par l'association Intergénér'action, **salle des fêtes à 15h.**

Fête solidaire
De bouche à oreille, avec l'associations Rêve lucide et Culture consciente, conférence, cuisine et musique…, **Bourse du Travail à partir de 18h.**

Concert
Ilham blues band, **Palais des Congrès à 20h30 (20 €).**

Dimanche 9 février

Concert
Les solistes du Concert de la Loge et Julien Chauvin, hommage à Beethoven et Reicha, **Chapelle du Méjan à 11h.**

Avant-première
Le prince oublié, en présence de Michel Hazanavicius et Bérénice Béjo, **cinéma Actes Sud à 15h.**

Loto
de l'Asaca, association de sport adapté de la Chrysalide Arles, **au Foyer Mas Saint-Pierre, avenue Louis Vissac à 16h30.**

Conférence-débat
Que fait l'Europe pour moi ? organisée par le Mouvement Européen Provence, pour connaître les domaines d'implication de l'UE et ses actions en faveur des étudiants, des salariés, des chefs d'entreprise, des retraités…, **salle d'honneur de l'hôtel de Ville à 17h.**

Mardi 11 février

Café des sciences
Du gecko au Velcro®, quand l'homme imite la nature, **brasserie le Waux-Hall à 20h30.**

Mercredi 12 février

Rencontre
Kharmohra : l'Afghanistan au risque de l'art, avec les commissaires de l'exposition présentée actuellement au Mucem, Guilda Chahverdi et Agnès Devictor, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Jeudi 13 février

Visite-déjeuner
Une heure, une œuvre, autour d'une œuvre de Mika Rottenberg, **Fondation Vincent van Gogh Arles de 12h30 à 13h30. Voir le 6 février.**

UNE TOUR QUI SE CONSTRUIT SOUS NOS YEUX

Du 12 décembre 2014 au 15 mai 2019, dates de montage et de démontage de la grue du chantier de construction de la Tour Luma, Bernard Fernandez a réalisé une série d'images à partir du même point de vue pour dresser le constat photographique de l'évolution du chantier. L'installation *Chronotope* est programmée par le Service de la Culture de la Ville d'Arles. À l'espace Van Gogh, du 22 au 29 février, de 11h à 13h et de 14h à 18h, entrée libre.

Photo : B. Fernandez

Conférence
Plus on gagne du temps, moins on en a, par le sociologue Vincent de Gaulejac, invité par l'Upop, **Maison de la vie associative à 18h30.**

Vendredi 14 février

Humour
Zize Dupanier ***Dans la famille Mamma Mia,*** l'extravagante Marseillaise marie son fils, **Palais des Congrès à 19h30.**

Lundi 17 février

Ciné-fil
Ma nuit chez Maud, d'Éric Rohmer (1969), **cinéma Actes Sud à 20h30.**

Mercredi 19 février

Spectacle
Contes et légendes de la guerre de Troie, spectacle musical, drôle et poétique par la compagnie du Vieux Singe, **Musée Départemental Arles Antique à 15h. Gratuit.**

Projection
Le Rhône, de sa source à la Méditerranée, film de Christian Chéné, en présence du réalisateur, organisé par les Amis du Vieil Arles, **Maison de la vie associative à 18h30. Entrée libre.**

Jeudi 20 février

Conférence
Les jeudis d'Arelate, Clovis et la Gaule franque : art et société, par Jean-Philippe Lagrue, archéologue, **Musée départemental Arles antique à 18h.**

Samedi 22 février

Soirée Salsa
Tempo Mundo, l'association arlésienne invite à danser sur des rythmes latinos, **Cargo de Nuit à 22h. 8 €.**

Dimanche 23 février

Conférence
C'était mieux avant ? Retour sur la qualité de vie à Arles au XIXe siècle, par l'historien Michel Baudat de l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'espace van Gogh à 17h30. Gratuit.**

Mercredi 26 février

Atelier d'écriture
Animé par Anne Lefèvre-Balleydier, **médiathèque de 10h à 13h. Gratuit.**

Vendredi 28 février

Visite guidée
L'atelier de restauration des mosaïques, **Musée départemental Arles antique à 14h et 16h. Gratuit sur réservation au 04 13 31 51 48.**

Samedi 29 février

Humour
Mr Nouar ***How to be a gentleman ?,*** pour réconcilier les hommes avec les bonnes manières, **Palais des Congrès à 19h30.**

Concert
Lettuce + DJ Mansamat, le gang de funk originaire de Boston débarque en France, **Cargo de Nuit à 21h30. 12/15/18 €.**

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Nina Simone casse la baraque

© Dorothea Lange

Elle a chanté *Monsieur Bojangles,* un fameux air qui a inspiré à l'écrivain Olivier Bourdeaut, le titre de son roman à succès *En attendant Bojangles* paru en 2014. En 2020, Nina Simone revient sur le devant de la scène culturelle par le biais de David Geselson, auteur de théâtre, dans *Le silence et la peur,* un spectacle en français et en anglais (surtitré). La vie et la voix d'Eunice Kathleen Waymon, née en 1933 en Caroline du Nord et décédée en 2003 à Carry-Le-Rouet, renaissent mais la mise en scène déjoue les pièges de l'incarnation. Cette fiction retrace aussi une partie de l'histoire des États-Unis dont Nina Simone, qui avait des origines remontant aux esclaves africains et aux Amérindiens, est héritière. Révoltée, solitaire, elle se disait *« d'une autre planète »*. Pour la construction de son œuvre, David Geselson s'est appuyé sur des documents historiques, et a fait appel à des comédiens afro-américains et français. Saura-t-on à la fin de la représentation de quelle planète venait la monumentale Nina Simone ?

Le silence et la peur, le 11 février à 20h30 et le 12 à 19h30 au théâtre d'Arles. Renseignements, tél. 04 90 52 51 51 et www.theatre-arles.com

URSULA CARUEL S'INSTALLE À SAINTE-ANNE

Invitée par le service de la culture de la ville, Ursula Caruel sera en résidence de création du 13 au 28 février à la chapelle Sainte-Anne, pour préparer son exposition *Bois sacré* prévue en mars. L'artiste propose au public de découvrir son travail et sa façon d'investir les espaces de la chapelle les après-midis de 15h à 18h.

ADMIRER L'ENVOL DES GRUES CENDRÉES

Venez assister au lever des grues cendrées qui passent l'hiver en Camargue, puis partagez un petit déjeuner champêtre au cœur de la réserve naturelle. Cette sortie nature est proposée aux Marais du Vigueirat, tous les jeudis et samedis du mois de février, de 6h30 à 10h30. 18 €. Inscription tél. 04 90 98 70 91.

Photo : C. Dépernet

SALON DU VIN ET DES GOURMETS

Le Lions club a réuni une centaine de vignerons indépendants de toutes les régions viticoles françaises les 29 février et 1er mars au Gymnase Jean-François Lamour. Ce salon est organisé chaque année au profit des actions du Lions pour les personnes en difficulté. Plus d'infos www.salonduvin-arles.com

CAPEA DU FORUM

Sous l'œil de Frédéric Mistral, les élèves de l'école taurine d'Arles s'entraineront à manier la cape face à de jeunes vaches, dans les arènes installées en plein cœur de la ville sur la place du Forum.
Au programme de ce rendez-vous : samedi 22 février à 11h30, initiation à la tauromachie et toreo de salon et à 15h30, capea des minots.
Dimanche 23 février à 11h, capea pour les aficionados des bars de la place et à 15h30, capea des élèves de l'école taurine d'Arles.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

ÉTAT-CIVIL

16 décembre 2019 au 19 janvier 2020

NAISSANCES

Luke Cléré Lorrain, Eyden Mehiaoui, Mayron Lucchesi, Mariam En-Nejar, Rose Garcia Pelouzet, Edhen Chenoufi, Mia Thevenet, Éléna Gomes, Aléxia Houel, Kevin Salazar Correa, Lyssia Fornelli-Dellaca, Emma Herve, Souleyman Bouziani, Joey Varyot Espinosa, Calysta Ong The Thanh Pradier, Gianny Lucchesi, Paola Ganrhoco Ocha, Calliope Massel, Naïm Boutouba, Mariya Baâ, Tasnime Hajam, Léo Pellat, Nino Bellamy Mozet, Lilia Kaci, Giuliana Suon, Kaïs Loukia, Cataleya Girard, Majendra Cathala, Dany Camus, Alice Rouchon, Zoé Le Bourhis, Naïl Kouaidia, Amaël Jacquet Joachin, Nahel Storrer, Grégoire Cabiron, Réda Cozzolino, Ema Boukhalfa Delpuech, Leïa Butin, Lourenço Moreira Andrade, Aya Touaouch, Jibril Mansouri, Leeroy Alaux, Isis Becker, Tiago Cesco, Djuliano Ramella-Bagneri, Romy Feniello, Louna Griffe-Garrigue, Lyana Nicolas Garouche, Malonn Arnaud, Noé Dapon-Pigatto, Giulia Paumond, Inès Zaghdoud, Margot Nadalin, Mouna Zaroug, Youssef Amouni, Victor Castells, Dana Chementel.

MARIAGES

Jérémy Gaultier et Jenifer Boucher, Nathanaël Tricaud et Imane Elamraoui, Samuel Thomas et Marie Viguie, Marc Mametz et Patricia Richaud, Saïd Choukaïr et Aïcha Rahou.

DÉCÈS

Julienne Goblet née Rocchi (97 ans), Madeleine Ruas née Grimal (89 ans), Claude Houlet (88 ans), Marie Casanova née Belgodère (99 ans), Lina Marchetti (95 ans), Alice Rouvelet née Milochevitch (96 ans), Claude Giani (65 ans), Mouloud Baaziz (64 ans), Pierre Curuccini (89 ans), Marguerite Dippolter (88 ans), Joseph Sanchez (87 ans), Jean-Paul Schiltz (77 ans), Khadija Ourad née Lablack (80 ans), Elise Cargnelli née Thibaud (93 ans), Danilo Zampieri (80 ans), Muriel Monfort (58 ans), Lucienne Levy née Assouline (96 ans), Jean Pierre (86 ans), Jeanette Camoin née Roussel (84 ans), Joséphine Dattilo née Scarlatti (90 ans), Thérèse Venturelli née Vani (83 ans), Giustina Sadoulet née Benvenuti (91 ans), Simone Berthet (91 ans), Yvette Prieto née Landy (73 ans), Monique Puech née Victoria (87 ans), Jean Calizi (85 ans), Georges Kénil (89 ans), Christian Bermond (69 ans), Henri Mariller (82 ans), Paulette Escoffier née Jouvant (96 ans).

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 37 70
• Passeport et CNI, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 38 92
• Élections, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• L'Hirondelle, 11 rue Parmentier,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement – N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

VIE DE QUARTIER À LA ROQUETTE

Le Comité d'intérêt de la Roquette organise une permanence tous les 2e jeudis du mois de 17h30 à 19h à la maison de quartier afin de rencontrer les habitants, échanger, transmettre et faire circuler les informations sur le quartier. Prochain rendez-vous, le 13 février.

10E ÉDITION DES RENCONTRES DE L'EMPLOI

Demandeurs d'emploi, recruteurs et entrepreneurs ont rendez-vous du 3 au 6 mars prochain au Palais des Congrès. Quatre journées de rencontres dédiées au recrutement et à l'emploi organisées par la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, Pôle emploi et Initiative pays d'Arles : deux journées d'ateliers les 3 et 4 mars, destinées à préparer sa rencontre avec l'employeur (CV, gestion du stress, conseil en image...), une journée recrutement le 5 mars, avec une centaine d'entreprises présentes et 300 postes à pourvoir. Enfin, la journée des entrepreneurs, dédiée à la création d'entreprise, se tiendra le 6 mars.
Pour participer à ces journées, les demandeurs d'emploi peuvent se pré-inscrire en ligne sur agglo-accm.fr, les entreprises intéressées sont quant à elles invitées à se faire connaître jusqu'au 21 février auprès d'ACCM, tél. 04 86 52 60 60 ou de Pôle emploi tél. 04 90 18 43 08.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

Jusqu'au 22 février les agents recenseurs, recrutés par la ville, se rendront dans les 2209 logements arlésiens concernés cette année par cette enquête. Elle permet de savoir combien de personnes vivent à Arles et d'obtenir des informations sur les caractéristiques de la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, conditions de logement... Plus d'infos sur le site officiel du recensement www.le-recensement-et-moi.fr

DERNIERS JOURS POUR S'INSCRIRE SUR LA LISTE ÉLECTORALE

Pour pouvoir voter lors des élections municipales les 15 et 22 mars prochain, les demandes d'inscriptions sur la liste électorale, ainsi que les changements d'adresse et modifications, doivent être effectués au plus tard le vendredi 7 février 2020. Service des élections de la Ville d'Arles, Pôle de services publics 2, rue Romain Rolland. Tél. 04 90 49 36 53, 04 90 49 36 54, 04 90 49 35 48.

LES PORTES OUVERTES

Les établissements présentent leurs formations et accueillent le public : L'IUT site d'Arles le vendredi 7 février de 17h30 à 20h et le samedi 8 février de 9h à 15h.
Le Centre de Formation du Bâtiment d'Arles, le mercredi 12 février de 9h à 16h.

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°239 février 2020 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **DESSINS** Jean-Pierre Autheman • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **PHOTO DE UNE** O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr
• **DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DE LA RELATION CITOYENNE** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

Collégiens, lycéens
Un passeport pour l'avenir

Le 7 février, trois manifestations dédiées à l'orientation des jeunes se succèdent au Palais des congrès, Arles Campus, la Nuit de l'orientation et pour la première fois cette année, le Forum des métiers inter-collèges.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Quel métier je voudrais exercer plus tard ? Comment y parvenir ? C'est à partir de la seconde que les élèves doivent commencer à s'interroger. Pour trouver des réponses et des solutions, s'orienter efficacement, direction le Palais des congrès de la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles. Les trois manifestations qui s'y succèdent le 7 février se complètent pour présenter d'une part des métiers, et d'autre part des filières de formation, notamment celles présentes à Arles ou à proximité immédiate. Aussi, du bac pro jusqu'au Master, en passant par les BTS, les licences, tous les niveaux d'études supérieures sont représentés dans des domaines de formation très variés.

Arles Campus

Le service de l'enseignement supérieur de la ville d'Arles organise chaque année le salon des formations et des études supérieures. Arles compte plusieurs écoles supérieures, certaines mondialement reconnues comme l'École nationale supérieure de la photographie et Mopa (qui forme des réalisateurs d'animation 3D), mais aussi l'Institut de formation en soins infirmiers ; des lycées professionnels ou qui proposent des filières pro (Jeanne d'Arc, Pasquet, Montmajour), deux centres de formation d'apprentis (le lycée Charles Privat pour la coiffure, l'hôtellerie-restauration, la mécanique auto, et celui des métiers du BTP). Mais Arles accueille aussi plusieurs formations d'Aix-Marseille-Université : la licence Droit, la licence professionnelle conservation et restauration du patrimoine bâti et le master Métiers du patrimoine, le master Zones humides méditerranéennes. Pour cela, la Ville met au service de l'université des moyens (subventions, locaux) et du personnel, soit dix agents, qui assurent des missions autour de l'enseignement. L'antenne universitaire fête ainsi ses 30 ans d'installation à l'espace Van-Gogh. Le bureau de la vie étudiante, ouvert à tous, est lui un relais des services municipaux et des offres de logement en direction des étudiants.

De 13h à 19h, Palais des congrès.

Forum des métiers inter-collèges

Le CLEE (Comité de liaison éducatif-économie) organise le premier Forum à destination des élèves de 3e. Co-organisé par les élèves de 4e et 3e option Découverte des métiers et des formations du collège Ampère, il va permettre de trouver sur un même site des informations sur différents métiers et les filières de formation à suivre dans le pays d'Arles pour y parvenir. Les élèves des collèges Ampère et Van Gogh s'y rendront de 8h30 à 10h et ceux de Morel et Mistral de 10h30 à 12h.

De 8h30 à 12h, salle Mistral de la CCI.

20 formations supérieures à Arles

1394 étudiants

Nuit de l'Orientation

La manifestation, pilotée par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, met à disposition des jeunes un test pour les aider à trouver les métiers qui leur correspondraient le mieux et surtout, leur permet de rencontrer des professionnels. Le CIO, la Chambre des Métiers mais aussi des représentants du groupe Arcelor-Mittal sont également présents.

De 17h à 21h30, Palais des congrès.

Erick Souque

Arles en avant

L'état de délabrement de la Ville et le sentiment d'abandon traduisent un système à bout de souffle qui en 19 ans a largement contribué à la paupérisation des Arlésiens.

Fuite des entreprises et chômage record, découragement et faillite des commerçants, agriculteurs en difficulté, fragilité de notre hôpital et de l'offre de soins, départ de la jeunesse vers d'autres horizons et vieillissement de la population sans anticipation de l'adaptation de la ville et encore moins à l' handicap.

Pour clore un tableau bien sombre, des incivilités et une insécurité grandissantes entravant la liberté et le bien être des arlésiens qui ne comprennent pas l'apathie ou l'indifférence d'une majorité municipale sourde et aveugle.

Lourd héritage qui pèse sur les épaules des candidats à l'élection municipale, issus de l'équipe sortante. Bilan non pas d'un homme mais d'un système dont la coresponsabilité doit être assumée, en particulier par l'adjoint délégué aux Finances ! A aucun moment durant la mandature, le maire n'a réellement été mis en difficulté par sa majorité et les délibérations ont été votées y compris les budgets successifs ….

Bien sur, nous avons l'opportunité de la Fondation Luma et son formidable investissement mais Arles et les Arlésiens ne sont pas préparés à cette évolution de la cité, une fois de plus nos responsables ne sont pas au rendez-vous !

Nous nous sommes battus avec nos maigres moyens dans l'opposition pour dénoncer et proposer, sans jamais être entendus par une classe dirigeante sûre de son choix (ou de ses non-choix).

Idéologie et déni ont été les principaux obstacles à une véritable démocratie, cependant en parfait démocrate, le maire sortant livre aux lecteurs d'ArlesInfo de janvier 2020, ses sujets de satisfaction, ses regrets et ses conseils à son futur successeur. Je m'étonne tout de même que ce bilan arrive si tardivement à deux mois des élections, constatant par le fait que ma photo était publiée dans ce cadre sans que j'en sois même averti, bilan dont je me désolidarise bien évidemment !

Philippe Vial

Les Républicains-UDI

Dernière tribune d'un mandat d'opposition à la fois passionnant et frustrant, en rimes annexées, pour que, ici, la forme serve le fond.

Arles
Belle
Elle en a des atouts !
Tout ou presque se remarque
Que de beautés si l'on cherche
Chemin faisant, l'œil ouvert
Vers ses sites de prestige.

Arles
Riche
Richesses d'abord humaines
Mène ses grandes et petites
Petite Rome des Gaules
Au levant, au couchant
Chante toujours sa grandeur

Arles
Culture
Turbine créative
Ivre en été ; froide aussi
Aussitôt hors saison en hiver
Vertus des efforts pour l'en sortir
Sortilèges politiques l'y laissèrent

Arles
Grise
Grise mine
Minérale et froide
Roideur sale
Saleté, auto brûlées, adventices
Tissent les rues.

Arles
Dette
De terribles dus
Dûment pensionnée à vie
Ville impécunieuse
Ne se sentant pas contrainte
Intentions marxistes du Maire !

Mais Arles
Avenir
Ni rêveries, ni parti, ni vieille lune
Une ville du siècle entrepreneuse
Preneuse d'idées «smart et green» *
Innervée par ses talents
Allant enfin vers son destin mérité.

* Intelligentes et vertes

Pierre Chenel

Rassemblement national Arles bleu marine

Dix semaines nous séparent de la fin de notre mandat brillamment obtenu en 2014 grâce à 6472 électrices et électeurs patriotes qui ont voté pour cette liste ARLES BLEU MARINE que personne n'attendait.

Au premier tour, nous sommes deuxième derrière le maire sortant et au deuxième tour, nous nous retrouvons à égalité avec la liste UMPS après son refus de s'unir à nous pour remporter la donne : diabolisation oblige !

Six élus au Conseil Municipal et 3 au Conseil Communautaire, du jamais vu à ARLES !

Aussi, lors du premier Conseil Municipal d'Avril 2014, le maire élu regrettait le niveau électoral élevé atteint par le FRONT NATIONAL et son entrée au Conseil Municipal. La représentante de la diversité ajoutant dans son sempiternel laïus moral, qu'il lui « … serait difficile de supporter pendant 6 ans, la présence intolérable et insoutenable des représentants de ce parti « extrémiste » exécré.

Le représentant de l'UMPS ne voulant pas être en reste, signifiait que nous étions loin des préoccupations des Arlésiens, « …. c'est cela sans doute qui fera définitivement la différence entre nous, notre préoccupation pour le quotidien des Arlésiens alors que vous n'êtes, vous FN que sur des déclarations politiques qui n'apportent rien…. » et l'un des responsables UMPS déclarant lors de ce même conseil, en nous apostrophant « poliment » bien sûr, selon les bonnes habitudes en vigueur dans cette assemblée « Le FRONT NATIONAL n'a rien à faire ici ! ». Bel exemple de paroles démocrates et républicaines ! Condamnation de 47 % d'électeurs ayant voté pour nous et notre programme différent de celui de tous nos adversaires confondus qui était avant tout et principalement : Faire barrage au FN !

Notre participation compétente et assidue à toutes les grandes commissions contrairement à ce responsable UMPS, que je n'ai personnellement vu qu'une fois au C.A.O. lors de laquelle il s'en est violemment pris à un technicien, délégation des Services Publics, EPARCA, CCAS, Tourisme, SEMPA, Urbanisme, Office des Sports, Secteur sauvegardé. C'est cela être sur le terrain, comme ils disent.

Tout au long de ces six années, en opposants constructifs, nous avons demandé à cette majorité d'agir prioritairement sur l'amélioration, la résolution des problèmes fondamentaux : insécurité, finances, entretien, chômage, développement du centre-ville et de ses commerces, le communautarisme le plus voyant, voire provocateur….

Nous avons apporté notre vision, nos commentaires, notre soutien même, à certaines délicates délibérations, ce qui a permis de nous faire entendre, de nous faire reconnaitre parfois, malgré cette « diabolique diabolisation ».

Souhaitons qu'une nouvelle liste RN puisse poursuivre ce combat et affirmer DEFINITIVEMENT notre présence sur ARLES !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : «lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur

Sylvia Lepesant

Des Avenirs à Partager

Si nous devons limiter notre propos en raison de la campagne municipale, je souhaiterais simplement que nous ayant une pensée pour ceux que l'on n'entend et ne voit jamais.

Nous voilà déjà au mois de février, le mois le plus froid de l'année. Où chacun a plutôt tendance à rester au chaud chez soi.

Et le chacun chez soi, même s'il est pesant toute l'année quand on est seul, est encore plus lourd et angoissant quand il fait froid et que l'on ne peut mettre le nez dehors. Je pense, ici, tout particulièrement à nos anciens qui n'ont pas ou plus de famille proche d'eux.

Certes, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et ses clubs (Morizot, Barailler, Billot et Belmondo) ainsi que « Energie Solidaire 13 » (ES13), assurent des animations à leur intention (lotos, jeu de société en tout genre, animations musicales, etc.).

Certes, la richesse et la vitalité du tissu associatif arlésien fait que de nombreuses associations, dans nos quartiers et nos villages, organisent des goûters, thés dansants et autres après-midi récréatives à destination de leurs membres.

Toutes ces animations apportent des moments de bonheur, de vivre ensemble, et contribuent à empêcher la vie sociale de s'étioler.

Mais tous nos anciens ne sont pas adhérents de ces foyers, clubs ou associations, soit qu'ils ne le souhaitent pas, soit que leur état de santé ne leur permet plus de se déplacer aisément et de bénéficier de la chaleur humaine qui s'en dégage.

Nous avons sûrement tous, autour de nous, une personne plus au moins âgée qui serait bienheureuse d'un petit «bonjour !», d'une petite conversation sur le temps qu'il fait...

Et pourquoi, pas, ce mois-ci, quand vous ferez sauter les crêpes, roulez-en une ou deux, placez-là sur une assiette, et portez-là lui ! Elle ou il sera tellement heureux de connaître ce petit instant de douceur et de partage.

Vaincre l'isolement et l'affaire de tous et de chacun.

Pierre Vetillart

Socialistes et apparentés

Notre monde connaît de profonds bouleversements dont l'échelle et la rapidité sur une planète de 8 milliards d'habitants suscitent l'inquiétude. Face à nous, les enjeux démographiques, alimentaires, sanitaires, géostratégiques et ... climatiques.

Ce monde, où les échanges de biens et de services se font tout autant dans la proximité qu'entre les continents, a pris conscience de lui-même, de sa communauté de destin face notamment aux enjeux climatiques. C'est peut-être la face heureuse de la mondialisation, la face A.

La face B, ce sont l'épuisement des ressources naturelles, la perte de biodiversité, la montée des inégalités, la pollution, les foyers de misère et de révolte, le changement climatique, des populations en exil et les tensions internationales qui découlent de tout ça.

Le lien avec Arles ?

D'abord, Arles est sur Terre et aura à subir les conséquences de ces crises annoncées. Parce qu'elle se situe sur le littoral méditerranéen, à quelques mètres d'altitude, elle n'en sera que plus exposée.

Ensuite parce que comme partout ailleurs, Arles et ses habitants ont un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique et plus largement en faveur de cet « autre monde possible » auquel nous aspirons tous. Dans notre manière de consommer, de construire, de nous déplacer, de nous équiper, de nous divertir, chaque jour, à travers chaque geste, chacun d'entre nous a une partie de la réponse. « Le monde est tel qu'on le fait » chantent les Massilia Sound System...

Quel destin pour notre commune ? Quelle vision, quel projet à long terme ? Comment répondre aux nécessaires et légitimes préoccupations du quotidien tout en préparant l'avenir ? Où s'arrête le rôle de l'individu et quand commence celui du collectif ? Quelle organisation citoyenne et démocratique ?

Ce sont à ces questions que dans quelques semaines, une nouvelle équipe municipale devra apporter des réponses. Gageons qu'elle ne se trompe pas, sinon, le retour de manivelle n'en sera que plus douloureux.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Ce mois de février verra le vote du dernier budget municipal de cette mandature. Au nouveau maire élu en mars prochain et à la nouvelle équipe de décider ensuite de la politique budgétaire à suivre. Ils pourront s'appuyer sur un bilan financier sérieux, et même rigoureux avec un excédent budgétaire de six millions d'euros. Il n'y aura ni cadavre dans les placards, ni poussière sous les tapis.

Si personne n'est au-dessus des contraintes financières, et que les élus se doivent d'être des gestionnaires irréprochables, nous nous devons aussi d'êtres des visionnaires pour notre ville. Dans les colonnes de ces tribunes, l'opposition n'a pas de mots assez durs pour décrire notre ville : sinistrée, sale, anarchique, insalubre, désertée. C'est à qui enfoncera le plus Arles, au mépris d'une réalité beaucoup plus complexe et riche qu'ils veulent bien l'admettre.

Oui, Arles attire et elle attire des visiteurs, des étudiants, des artistes, des investisseurs privés et publics et de nouveaux habitants. Il faut être aveuglé par ses ambitions et faire de funestes paris sur l'avenir pour ne pas voir l'évolution de notre ville.

Est-ce un hasard si en cette année 2020, les étudiants ont fait leur première rentrée dans le nouvel écrin de l'Ecole Nationale de la Photographie ? ? Si le futur maire inaugurera la réouverture tant attendue du Museon Arlaten, fleuron de notre patrimoine ? Est-ce dû à un heureux alignement des planètes que la réhabilitation du Parc des ateliers, en friche depuis 40 ans, sera achevée ?

Oui, Arles est en mutation. Oui Arles est en train de tourner la page douloureuse de la désindustrialisation. Arles se relève. Le nombre de chômeurs, toujours trop élevé, ne cesse de diminuer depuis 4 ans.

Mais cette nouvelle attractivité gagnée de haute lutte nous impose de relever désormais de nouveaux défis. Ceux d'une nouvelle gouvernance où les habitants sont partie prenante de l'avenir d'Arles ; ceux de la transition écologique où les collectivités locales ont un rôle primordial à jouer ; ceux de préserver l'identité et la culture si singulière de notre ville dans un pays d'Arles unifié et autonome.

la politique municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

LE SENS DE L'OUVERTURE

Entrée en fonction le 1er juillet dernier, la directrice de l'École nationale supérieure de la photographie vient de prendre possession du bâtiment érigé boulevard Victor-Hugo. Marta Gili raconte ses ambitions pour l'établissement et sa nouvelle vie d'Arlésienne.

La nouvelle directrice de l'École nationale supérieure de la photographie a emmené quatre étudiants à Gênes, pour se plonger dans les archives de la photographe Lisetta Carmi. Méconnue en France, elle est célèbre en Italie pour un travail pionnier sur les travestis. Ces élèves sont les commissaires de la première grande exposition en France consacrée à cette photographe, et présentée à l'École de la photo l'été prochain.

Une exposition de cette envergure au moment où le monde entier a les yeux tournés vers Arles et son festival de photo est un indicateur fort du nouvel élan que cette personnalité vive et spontanée veut donner à l'établissement. « *Les Rencontres et l'École sont nées du même geste, elles doivent se rencontrer à nouveau.* » Pour autant, Marta Gili précise que les ambitions des deux institutions sont à la fois complémentaires et différentes. « *Un festival est un moment de fête, de partage, ouvert à un très large public. L'École a d'abord la mission de former et d'aider les diplômés à se lancer dans la vie professionnelle. Ce qui n'empêche pas de lui donner une autre ouverture, en direction des Arlésiens et d'un public extérieur.* »

Dans ces travaux pratiques inédits, figure aussi tout ce qui guide Marta Gili dans l'exercice de son métier, les choix audacieux, la mise en valeur des femmes photographes et la volonté de montrer une réalité différente. Elle raconte être venue à la photo par hasard. Pendant ses études de philosophie et de sciences de l'éducation, la jeune Barcelonaise trouve un « boulot », comme elle dit, dans une École de photo. D'abord petite main, elle en vient à organiser des séminaires, puis participe à la création du festival Primavera Fotografica. Plus tard, elle est nommée à la tête, à Paris, du Jeu de Paume, centre d'art de l'image contemporaine, où elle a organisé 180 expositions au retentissement international. Aujourd'hui en charge de la seule école d'art française exclusivement dédiée à la photographie, elle entend « *montrer de nouvelles formes pour comprendre le monde.* » Pour Marta Gili, la photo doit révéler ce que nous ne voyons pas et les artistes qu'elle promeut sont ceux qui cherchent à faire bouger les consciences.

La transparence des parois du nouveau bâtiment inspire la directrice. « *C'est une école publique et je suis attachée à la notion de service public qu'il faut rendre* » précise celle qui n'a jamais fait ses choix professionnels en fonction de sa carrière. « *L'école, ce formidable espace de 5000 m², ses équipements, doivent être partagés entre les étudiants et tous les Arlésiens.* » En reconnaissant qu'il faut encore trouver comment « habiter » le nouveau bâtiment, « *y créer des espaces de convivialité dont toute école a besoin* », la maîtresse des lieux fait une visite enthousiaste : « *le premier niveau est conçu pour accueillir le public, avec l'auditorium, les salles d'expositions et le Fablab.* » Cet atelier équipé d'outils les plus modernes est ouvert à tout le monde : « *c'est un lieu de référence de la créativité. Tous ceux qui ont des projets en tête, même des idées un peu folles, peuvent venir ici les réaliser.* » Elle projette aussi d'ouvrir l'impressionnante bibliothèque au public, à certaines conditions. « *Ce nouveau bâtiment va nous permettre d'enrichir l'offre, envers les étudiants et les Arlésiens.* » Loin d'une conception pyramidale du pouvoir, Marta Gili précise encore vouloir se plonger dans le travail des enseignants et tout autant partager son savoir avec les étudiants qu'apprendre d'eux. « *Le contact avec la jeune génération est précieux* » note la directrice, qui a l'ambition de faire de l'École un outil de promotion de la culture et de la pensée, une des pièces maîtresses de la stature qu'Arles est en train d'acquérir.

« *Arles devient un lieu de référence culturel* » précise celle qui arpente quotidiennement sa nouvelle ville à pied. « *Je venais à Arles pour les Rencontres de la photo, mais c'est le premier hiver que je passe ici et j'aime ces moments de recueillement qu'offre la ville en cette saison. La lumière me rappelle celle de Barcelone et je m'y sens chez moi. J'adore la place du Forum vide, on sent bien qu'il y a une vie derrière ces façades.* »

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON